



**FÉDÉRATION DES AVEUGLES ET AMBLYOPES DE FRANCE**  
—  
**LANGUEDOC ROUSSILLON**

# **Union Info**

## **N° 64**

### **Automne 2014**

**420 Allée Henri II de Montmorency – 34000 MONTPELLIER**

**Tél : 04.67.50.50.60 – Fax : 04.67.22.32.38**

**Courriel : [accueil@faf-lr.fr](mailto:accueil@faf-lr.fr)**

**Site Web : [www.faf-lr.fr](http://www.faf-lr.fr)**

**Association membre de la Fédération des Aveugles et Amblyopes de France  
Reconnue d'utilité publique**

## SOMMAIRE

Éditorial : quand deux voix aimées nous quittent	3
Brèves	4
Notre partenariat avec Dell	6
Treize Vents, une grande première	7
Braille Express : oui à l'accessibilité des tags	8
Les sens compensatoires dans tous leurs états	10
Page littéraire : montrer l'obscurité	13
Conseil d'administration et organigramme du personnel de la FAF-LR	15

Ont participé à ce numéro Uschi ABBAL, Nathalie GÉLIS, Daniel GUITTON, Vincent MICHEL, Pierre PETIT, Philippe RIGAL, Ginette VEDEL et Bertrand VERINE.

Retrouvez d'autres articles concernant l'actualité de la FAF-LR sur notre site accessible [www.faf-lr.fr](http://www.faf-lr.fr)

# ÉDITORIAL

## QUAND DEUX VOIX AIMÉES NOUS QUITTENT

Notre association vient de vivre en ce premier semestre 2014 une double séparation, un double chagrin. En pas même trois mois de distance, Montserrat DURAN et Pascale PELLECUER nous ont quittés, terrassées toutes deux par cette terrible maladie qui se nomme le cancer. Le combat final livré par toutes deux fut héroïque, bien que différent ; mais ce mal face auquel luttent tant de chercheurs et de médecins fut encore une fois le plus fort.

Montserrat et Pascale qui nous quittent, c'est un large pan de l'histoire de l'Union des Aveugles et Handicapés de la Vue, puis de la FAF-LR qui s'effondre avec elles. Entrées au service de notre mouvement à dix ans d'intervalle, elles furent toutes deux les témoins et les actrices déterminées de sa transformation, de son épanouissement.

Montserrat DURAN rejoignit l'Union des Aveugles au tout début janvier 1983, dans les locaux vétustes et quelque peu sinistres du 16 de la rue TERRAL. Son passage au sein de l'Union s'inscrit tout entier dans le vaste mouvement qui allait faire de cette petite association locale un acteur régional essentiel dans la réadaptation des personnes déficientes visuelles. Montserrat, jeune diplômée de droit des universités de Montpellier et de Barcelone, ayant approché la cause des personnes aveugles à l'occasion de la préparation du doctorat d'Histoire de Vincent MICHEL, met ses connaissances et compétences au service du projet porté par Louis GRAVIÉ et les quelques amis rassemblés autour de lui. Elle participe à la naissance de la nouvelle dynamique associative, à la réflexion sur la création de services professionnalisés, les services médico-sociaux que nous connaissons aujourd'hui. Elle est sans conteste la véritable cheville ouvrière de cette grande ambition : donner au Languedoc-Roussillon des services de qualité capables d'accompagner les personnes aveugles et amblyopes. Son travail est indissociablement lié à la création de nos services enfants.

En 1993, l'Union ayant déjà connu une importante phase de développement et ayant besoin de compétences nouvelles en matière administrative, c'est Pascale PELLECUER qui rejoindra l'équipe, en provenance du Centre Communal d'Action Sociale de Montpellier où elle venait d'effectuer un remplacement remarqué en qualité d'interprète en langue des signes. Mais pourquoi, me direz-vous, recruter une spécialiste en langue des signes pour travailler aux côtés des personnes déficientes visuelles ? Tout simplement à cause de la grande motivation de cette jeune femme à servir la cause des personnes handicapées, motivation détectée par Jean-Louis

BOUSQUET, alors Directeur de nos services. Durant vingt-et-un ans, Pascale allait animer avec Montserrat le secteur administratif de l'Union, vivre les grandes transformations, les grandes avancées.

Elles vécurent cet épanouissement dans une franche et vraie amitié, très proches l'une de l'autre, malgré des tempéraments très différents. Autant Pascale était joviale, exubérante même, parlant sans réserve de sa maladie et de son combat, autant Montserrat était réservée, distante parfois, révélant cette fierté catalane qui peut surprendre et désarçonner, mais moi qui l'ai bien connue, je sais bien que cet extérieur parfois difficile pour certains reflétait un combat intérieur d'une toute autre complexité.

Ce sont deux amies qui nous ont quittés, deux figures majeures de la reconstruction de notre association. À toutes deux nous disons un immense merci, nous ne vous oublierons pas.

Vincent MICHEL  
Vice-président de la FAF-LR

## BRÈVES

### **Merci Paule-Marie**

Notre plus ancienne bénévole de terrain voyante part pour la Côte d'Azur. Ce déménagement interrompt cinq années de compagnonnage fertile, discret et chaleureux, de Paule-Marie avec trois des commissions de la FAF-LR.

Sa voix à la fois fluette et veloutée a secondé Chantal BORDENAVE dans plusieurs activités de loisirs. Son bras menu a guidé Vincent MICHEL puis Bertrand VERINE à de nombreuses rencontres avec les notaires de Montpellier dans le cadre de notre commission Communication. Son sens de l'organisation a également soutenu Michel BRALS dans notre tentative, malheureusement inaboutie, de mise en place d'une formation bien-être accessible aux personnes déficientes visuelles. Sa dernière action en notre faveur a été l'accompagnement, en mai 2014, d'un étudiant venu de l'autre bout de la France pour passer les épreuves d'entrée à l'Ecole Supérieure de Commerce.

Bonne continuation, chère Paule-Marie ! Les personnes aveugles et amblyopes de l'Hérault se souviendront de toi.

Bertrand VERINE

### **Gare de Lunel**

La commission Accessibilité de la FAF-LR participe depuis dix ans à la mise en accessibilité de nos gares régionales et de nos trains régionaux, et notamment à l'écriture du cahier des charges sur ces thématiques. Elle a le plaisir d'avoir visité la gare de Lunel rénovée par la Région.

Vous y trouvez depuis plusieurs mois des balises sonores à la porte d'entrée et sur le quai, des contrastes visuels sur les éléments vitrés, des manchons braille et gros caractères sur les escaliers menant au passage souterrain, des nez de marche contrastés sur les escaliers, un renforcement de l'éclairage, des mains courantes prolongées, des bandes d'éveil de vigilance sur les quais.

Merci à la Région pour les efforts financiers consentis dans la mise en accessibilité de cette gare.

Ginette VEDEL et Daniel GUITTON

### **Différent comme tout le monde**

La FAF-LR a participé comme membre fondateur à l'Assemblée Générale constitutive de l'association Différent Comme Tout le Monde. Parrainée par M. le Préfet Jean-Christophe PARISOT et présidée par Marie-Hélène DELON, cette association a pour but d'amplifier et d'inscrire dans la durée le beau succès des journées de sensibilisation aux diverses formes de handicap organisées, en février 2014, pour trois mille élèves de 5ème du Languedoc-Roussillon.

Notre commission Communication a contribué, fin 2013, aux nombreuses réunions préparatoires, et douze de nos militants se sont relayés pendant une semaine, pour animer des ateliers de démonstration du braille et de la canne blanche. Différent Comme Tout le Monde regroupe des personnes, des associations, des entreprises et des médias dans le but de financer les futures éditions de cet événement et de le faire connaître dans d'autres régions.

### **Toujours plus de souffle pour courir en notre faveur**

Nous remercions chaleureusement les clubs services et les nombreux participants qui prennent le relais de la solidarité publique pour soutenir nos actions non prises en charge. Ce sont désormais quatre événements sportifs qui recueillent des fonds en notre faveur, tout en faisant connaître notre travail :

- \* le vendredi 26 septembre, la Nocturne de Nîmes organisée par le Lions Club de Nîmes Daudet

- \* le samedi 18 octobre, Courir pour un regard à Ouveillan organisé par le Kiwanis Club de Narbonne

- \* en mars 2015, la Course du Soleil à Béziers avec le soutien du Lions Club de Béziers

- \* en avril 2015, la Course des Pyramides à La Grande Motte organisée par le Lions Club de La Grande Motte.

De plus, afin de promouvoir l'image de la FAF-LR, une ou deux équipes de nos salariés participeront le dimanche 19 octobre au Marathon de Montpellier en relais.

## NOTRE PARTENARIAT AVEC DELL

Depuis des mois des salariés de DELL sont venus au siège de la FAF-LR pour animer notre Club Web. Mais un jour ils ont dit : « Nous venons toujours chez vous, il faut que vous veniez nous voir à votre tour ! » Le rendez-vous fut pris pour le matin du 20 mars. Ainsi nous nous sommes retrouvés devant l'entreprise, des adhérents, membres du Club Web, mais aussi Mesdames NOGUÈS et GÉLIS, et Messieurs PETIT, LARA et VERINE, pour honorer de leur présence ce rendez-vous important.

La bienvenue nous fut donnée par Monsieur Pascal NATHOU, manager du support technique, devant l'entreprise, car il faut être muni d'un badge pour y pénétrer. Mais déjà des bénévoles de DELL accouraient pour nous munir de ces précieux sésames, et nous faisons en même temps connaissance avec nos parrains et marraines. Chaque membre de notre groupe se trouvait sous l'attention particulière d'un membre de DELL. Ils nous accompagnèrent dans une salle pour l'accueil officiel par Monsieur le directeur Stéphane REBOUD et Monsieur NATHOU qui nous présentaient leur entreprise en général et DELL Montpellier en particulier.

La tâche de cette antenne de DELL est de s'occuper du sud de l'Europe, du Moyen-Orient et d'une partie de l'Afrique, jusqu'à la Tanzanie, ce qui montre le vaste rayonnement de l'entreprise. Ici, aucune activité de fabrication : tout le travail réside dans la matière grise et la communication. Les clients de Montpellier sont des entreprises : les particuliers du Languedoc-Roussillon sont gérés par le centre de Casablanca au Maroc.

Après une collation, on nous invitait à visiter les lieux, où les responsables de différents secteurs nous expliquaient en détail leur travail. C'était assez difficile vu notre nombre important qui essayait de se tasser dans les bureaux, bien qu'ils soient en open space. Il s'agit d'un vaste espace divisé en grandes alvéoles par des parois légères à mi-hauteur. Chaque alvéole accueille plusieurs postes de travail. Y travailler demande une certaine concentration, car on est bien près des collègues, leurs conversations téléphoniques, bruits de tout genre, etc.

À ma demande, les personnes de l'alvéole visitée m'ont assuré que cette proximité ne leur posait guère de problèmes, et qu'au contraire, l'avantage était de pouvoir se consulter mutuellement sans délai dans un climat agréable à vivre. De petites pièces fermées sont prévues pour s'isoler en cas de mauvaises lignes de téléphone ou de coups de fil venant d'interlocuteurs étrangers. Le site de Montpellier emploie un millier de collaborateurs de quarante-et-une nationalités différentes.

Le bâtiment de l'entreprise laisse une place importante à un espace de détente, de grandes réunions et d'assemblées, dénommé l'Atrium, dont la décoration est basée sur des éléments naturels comme des pierres et du bois, mais aussi un arbre en pleine terre et des plantes tropicales, sous un toit incluant de nombreux panneaux de verre. Autour de cet espace tout en

hauteur, s'articulent sur deux étages les bureaux et autres pièces nécessaires au fonctionnement de l'entreprise.

Je n'en cite que deux : la pièce où l'on stocke les données de DELL, mais aussi de ses clients, dans des serveurs en grand nombre ; ou encore l'espace dénommé « média social », où l'on détecte les failles et autres imperfections dont les clients se plaignent sur les réseaux, pour les contacter personnellement et les aider à résoudre leurs problèmes. DELL remercie aussi ceux qui manifestent publiquement leur enthousiasme.

Mais vite, vite, il faut que je suive ma marraine à une importante réunion avec des collègues pour s'occuper d'un inconvénient courant par rapport à l'entreprise mère qui se trouve au Texas et tout se passe en anglo-américain. Or DELL Montpellier a en charge les pays du Sud et doit transmettre et répartir des tâches en différentes langues. Aux uns et aux autres donc de trouver des solutions à ce type de problèmes. Lorsqu'un nouvel outil de travail arrive des USA, il faut l'adapter à l'Europe ; ceci demande que les services se concertent, d'où ce type de réunion à laquelle j'ai eu la chance d'assister !

Le temps a couru : il faut se rendre dans la salle où nous avons été accueillis. Là se sont installés des ateliers de la FAF-LR pour montrer aux membres de DELL qui ne nous connaissent pas encore quelques aspects de notre vie quotidienne, tels que la marche avec la canne, l'utilisation du braille et les possibilités de l'ordinateur. Le mot de clôture de notre visite fut prononcé par Monsieur NATHOU qui nous a assuré que les liens ainsi créés seront maintenus et renforcés dans le futur.

Uschi ABBAL

## TREIZE VENTS, UNE GRANDE PREMIÈRE

Le samedi 16 novembre 2013, la commission Loisirs de la FAF-LR nous a proposé, en partenariat avec le théâtre des Treize Vents, d'assister à la pièce de théâtre Les Serments indiscrets de Marivaux, donnée ce soir-là en audiodescription au domaine de Grammont. Une première pour notre association !

C'est un groupe de vingt-et-un adhérents (déficients visuels et accompagnateurs compris) qui a répondu à cette proposition de sortie culturelle. Nous nous sommes retrouvés dans une ambiance chaleureuse vers 18h30 dans le hall du théâtre pour récupérer nos casques. Ensuite, le personnel très aimable du théâtre nous a conduits à nos places respectives pour assister à la pièce dans une salle pleine comme un œuf.

Grâce à l'audiodescription réalisée par Accès Culture, nous avons pu apprécier de bout en bout cette pièce jouée avec passion par des comédiens de qualité. Il faut noter quelques améliorations possibles. À certains moments,

les silences de la voix off ne nous permettaient pas de situer les comédiens sur la scène. À d'autres moments, la voix off parlait sur les dialogues, ce qui n'était pas évident à suivre. Ce sont des petits détails, liés aux difficultés du direct, mais importants pour nous.

Après le spectacle, une dizaine d'entre nous ont partagé un moment convivial autour d'un petit repas pour terminer la soirée ensemble au théâtre afin d'échanger sur la pièce. Une soirée qui restera un bon souvenir à renouveler.

Un grand merci à la commission Loisirs qui, sous la houlette de Chantal BORDENAVE, nous a proposé cet évènement : une équipe formidable qui fait un gros travail pour nous offrir des activités variées. Merci à Accès Culture, au théâtre des Treize Vents, et notamment à l'équipe de Sandrine MOREL pour son accueil chaleureux.

à quand la prochaine pièce ? Vous le saurez très prochainement, car des animateurs de la FAF-LR et des Treize Vents se sont rencontrés à deux reprises depuis ce premier succès, afin d'inscrire notre partenariat dans la durée.

Philippe RIGAL

## **BRILLE EXPRESS OUI À L'ACCESSIBILITÉ DES TAGS**

Je ne me moque pas de vous : c'est le plasticien professionnel nantais caché sous le pseudonyme The Blind (l'aveugle) qui provoque ainsi les bien-pensants de la culture. Je ne me prononce pas non plus sur le phénomène des tags en général, que certaines personnes voyantes considèrent comme une nouvelle forme d'art, et beaucoup d'autres comme une pollution visuelle. C'est la démarche et le message de The Blind qui m'ont vraiment intéressé.

Il y a quelques mois, il était un des invités de la ZAT (Zone Artistique Temporaire) qui va régulièrement d'un quartier de Montpellier à l'autre. Heureusement, j'avais lu un article à son sujet quelques semaines auparavant, sinon j'aurais cru à une mauvaise plaisanterie. Mais quand j'ai entendu son nom dans le programme, je me suis dit que j'allais essayer.

Nous arrivons donc dans la petite rue Turgot, si calme d'habitude, et nous y trouvons un attroupement de plusieurs dizaines de personnes, un alphabet braille à la main, en train d'ânonner : « v, o, v... non, attends ! c'est pas ça... » Nous fendons la foule et mon épouse me pose les mains sur le mur, où je déchiffre, au format balle de ping-pong : « Voulez-vous toucher avec moi ce soir ? Un aveugle en détresse ». Éclat de rire.

Ce faisant, nous avons mis en pratique ce que le site [www.theblind.fr](http://www.theblind.fr) appelle sa « vision sociale de l'art, où voyant et non-voyant ont mutuellement



besoin l'un de l'autre pour pouvoir accéder à l'œuvre et la comprendre ». Il précise, dans Le Monde du 17 mai 2013 : « C'est ce que je trouve intéressant : il faut être au moins deux pour décrypter ; l'un voit, l'autre touche ».

Plus loin, j'ai davantage de mal à reconnaître une inscription au format ballon de football, qui m'oblige à faire des flexions-extensions avec les genoux pour suivre le tracé de la formule : « Voir en grand ». Soudain, une voix rauque et gouailleuse s'écrie derrière moi : « Et oui, je fais danser les aveugles ! Vous permettez que je prenne une photo ? »

Lui non plus ne doit pas avoir souvent l'occasion d'assister à pareil spectacle. Je lui apprend que l'article du Monde a été reproduit en vrai braille dans une de nos revues associatives, et nous faisons même un aller-retour avec la maison pour le découper et le lui donner. Peut-être est-ce pour cela que, quand nous repasserons le lendemain, il aura tagué : « du jamais vu ».

Pour l'heure, il me confirme les dires du journaliste et de son site. Son matériel consiste en une provision de demi-sphères de plâtre qu'il moule à l'avance, un pochoir pour peindre avec exactitude l'emplacement des points, des tasseaux de bois et un pistolet à colle pour fixer les lettres sur les murs. Rue Turgot, un accident de fabrication montre la trace de sa technique : une des boules s'est décollée, ses morceaux jonchent le sol et la place du beau point lisse est marquée par un tasseau carré et rugueux.

Le site internet indique que « son travail prend en compte deux dimensions : le lieu et le message qui se donnent mutuellement du sens. Les messages inscrits sont toujours ironiques et provocateurs ». Un article paru dans Ouest France donne les exemples suivants : « Love is blind » (l'amour est aveugle) à Venise, « Vu et revu » sur la tour Eiffel, « Blindcity » (aveugle ville) à Tchernobyl. Le Monde cite encore : « Broyer du noir » dans les catacombes de Paris ou « Pas vu pas pris » sur le palais de justice de Nantes.

Le même journal nous apprend que, « s'il a longtemps exercé ses talents dans l'illégalité, il vit désormais de son art, grâce aux stages d'initiation qu'il encadre, aux expositions auxquelles il participe et aux fresques qu'il réalise pour des particuliers ou des institutions », comme la Ligue Braille de Belgique, à Bruxelles. « Soit. Et après ? », répondront certains. Qu'on l'apprécie ou pas, le travail provocateur de The Blind nous concerne au moins pour trois raisons.

D'abord, comme l'écrit l'artiste lui-même, « il cherche à sortir le braille de son format et de sa forme classique pour lui donner une visibilité à plus grande échelle, passant de celle du doigt à celle de la main ». Les brailistes le savent, notre écriture permet peu de fantaisies. Exactement adaptée à la surface de la pulpe du doigt, elle devient insensible si on la miniaturise en serrant les points et en réduisant leur taille. Réciproquement, les lettres deviennent difficiles à interpréter quand on les grossit et quand on les espace trop. Dans ce sens, les tags au format ballon de football sont avant tout un jeu. En revanche, grâce au format balle de ping-pong, j'ai découvert qu'il était agréable de lire, non pas avec les doigts, mais avec la paume des mains.

Ensuite, cette « visibilité à plus grande échelle » prend également pour nous un sens social : celui d'afficher d'une manière étonnante l'existence des personnes aveugles et la résistance de leur écriture dans notre société du tout audiovisuel. Enfin, *The Blind* revendique pour tous, donc pour nous, le droit de toucher, que les autorités culturelles ne nous accorde qu'au compte-gouttes, presque toujours en plein air, quand les œuvres d'art sont livrées à la pollution, aux fientes d'oiseaux et aux toiles d'araignées. Ainsi un de ses tags, sur un mur du Palais de Tokyo, musée d'art contemporain de Paris, pose cette question cruciale pour les amateurs de sculpture privés de vue : « L'art te touche ? »

Bertrand Verine

## LES SENS COMPENSATOIRES DANS TOUS LEURS ÉTATS

[*Extraits du numéro hors série 266 de Science & vie, intitulé « La nuit comme vous ne l'avez jamais vue », mars 2014.*]

### **Un odorat surdéveloppé au bout de la langue**

Chez certaines espèces nocturnes, le sens de l'odorat, excellente alternative à la vision, est développé à l'extrême. C'est le cas chez le monstre de Gila (*Heloderma suspectum*) qui localise ainsi ses futures victimes. Hibernant d'octobre à fin mars, puis diurne au printemps, ce lézard venimeux vivant dans certains déserts d'Amérique du Nord devient nocturne en été (surtout de fin juillet à fin août) pour éviter la chaleur écrasante du désert en journée. Dans le noir, il décèle les petits oiseaux, les œufs, les souris, lézards et grenouilles dont il se nourrit à leur odeur, grâce... à sa langue. En effet, son nez n'est pas doué du sens de l'odorat et, comme de nombreux reptiles, c'est avec sa langue qu'il capte les odeurs. Cette dernière récolte les minuscules substances chimiques odorantes présentes dans l'air et les porte dans la cavité buccale jusqu'au palais, où elles sont analysées par l'organe de Jacobson (ou organe voméronasal<sup>1</sup>), lui-même relié au cerveau. Le sens de l'odorat du monstre de Gila est si aiguë qu'il arrive à localiser des œufs enterrés à 15 cm de profondeur ! Autre reptile utilisant sa langue pour reconnaître des stimuli olfactifs : le dragon de Komodo. Avançant en balançant la tête pour que sa langue capte mieux les molécules flottant dans l'air, il arrive à détecter une proie située jusqu'à 4 km de distance ! [p. 39]

---

<sup>1</sup> Note de l'éditeur : le vomer est l'os supérieur du nez, ainsi appelé parce que sa forme évoque le soc d'une charrue.

### **Des détecteurs de rayonnements thermiques**

La nuit a littéralement doté les crotales d'un sixième sens ! D'ailleurs on voit très bien, sur leur tête, l'organe qui en est la source. « Ce sont les deux fossettes situées de chaque côté du museau, entre les yeux et les narines », indique Ivan INEICH, spécialiste des reptiles et des amphibiens du Muséum national d'histoire naturelle. Des fossettes hautement techniques : elles abritent des capteurs à infrarouges, véritables petites caméras thermiques ! Grâce à elles, impossible de manquer un animal à sang chaud tapi dans l'obscurité. Le crotale perçoit même une image précise de sa forme, tant le système est sensible : il détecte une variation de quelques millièmes de degré. Peu répandue dans le règne animal, la thermoréception se retrouve aussi chez la chauve-souris vampire (*Desmodus rotundus*), qui l'utilise pour localiser sur ses proies les zones les plus chaudes, celles où affleurent les veines et où il faut planter ses crocs ! [p. 35]

### **Une ouïe extrêmement fine**

Si la chouette a de grands yeux, ce n'est pas à eux qu'elle doit sa réputation de chasseur nocturne hors pair, mais à son ouïe. « Elle peut repérer une souris qui court dans l'herbe dans le noir le plus complet grâce à sa seule audition », assure Alexandre ROULIN, de l'université de Lausanne. Un talent indispensable pour capturer les petits rongeurs camouflés dans les herbes hautes. Cette ouïe fine, la chouette la doit d'abord au positionnement de ses oreilles, cachées sous les plumes du masque facial : la droite est plus haute que la gauche, et cette dernière est orientée vers le bas. Une asymétrie qui rend l'oiseau très sensible aux légères différences de temps d'arrivée d'un son à chaque oreille, et lui permet de situer trois fois plus précisément que nous la hauteur de la source d'un son. Ensuite, son masque facial concentre les sons vers ses oreilles en les amplifiant. Enfin, la région cérébrale qui traite les messages nerveux venant des oreilles est très riche en neurones : « Comparée à la corneille noire, un oiseau de taille similaire, l'aire auditive de la chouette effraie est deux fois moins grosse, mais contient trois fois plus de neurones », précise Alexandre ROULIN. D'où un traitement plus rapide de l'information. Mais les oiseaux n'ont pas l'exclusivité de la finesse de l'ouïe : le renard, par exemple, peut entendre un campagnol se déplacer à quelques mètres de lui. [p. 37]

### **Un système d'écholocation**

Substitut à la vue le plus impressionnant et le plus sophistiqué de tout le règne animal, l'écholocation permet de déceler une proie dans l'obscurité la plus totale. La technique consiste à émettre des sons très aigus (généralement des ultrasons) pour repérer les êtres vivants et les objets dans l'environnement, par analyse de l'écho produit. S'il existe chez certains rongeurs, oiseaux et cétacés à dents, c'est chez la chauve-souris insectivore que ce système est le

plus perfectionné. « Il correspond à une spécialisation très élevée de l'ouïe », souligne Jean-François JULIEN, du Muséum national d'histoire naturelle. Pour détecter et localiser les échos de leurs cris, les chauve-souris ont des oreilles ressemblant un peu aux nôtres, mais hypertrophiées, avec une oreille interne plus grande ; les aires cérébrales auditives, similaires aux nôtres, dont elles se servent pour analyser l'écho sont aussi proportionnellement plus développées. Grâce à l'écholocalisation, la chauve-souris peut déterminer très précisément la distance, la direction et la vitesse de vol de sa proie. Outre la chasse, l'écholocalisation lui sert aussi à s'orienter et à recueillir des informations sur les chauve-souris proches (sexe, espèce, âge...). [p. 35]

### **La production d'un champ électrique**

Autour d'eux, il y a de l'électricité dans l'eau... Pour s'orienter, détecter des proies ou communiquer avec des congénères dans des eaux troubles ou rendues noires par la nuit, certains poissons génèrent un champ électrique, dont les variations permettent d'identifier des obstacles, les proies ou les congénères présents sur leur chemin. C'est le cas du *Rhamphichthys rostratus*, un poisson nocturne des eaux douces d'Amérique du Sud. Faiblement électrique (quelques volts), il émet de très brèves impulsions (une milliseconde) séparées par des intervalles d'une douzaine de millisecondes. Un courant produit par des cellules musculaires génératrices d'électricité, les « électrocytes », disposées tout le long du corps. Le poisson perçoit ensuite les variations du champ électrique dues à la présence de proies ou de congénères grâce à de très nombreux organes sensoriels implantés sous sa peau, les « électrorécepteurs ampullaires ». Répartis sur tout son corps, ils sont en plus forte concentration autour de sa bouche. C'est d'ailleurs en fouillant le sol avec son museau allongé qu'il dénicher les vers et les crustacés dont il se nourrit. Il existe quelques milliers d'espèces de poissons sensibles aux champs électriques, dits électrosensibles, dont plus de 500 sont aussi électrogènes (capables d'émettre des décharges électriques). [p. 36]

### **Des pattes sensibles aux vibrations**

Il n'y voit goutte, ne sent pas grand-chose, et n'entend pas mieux. Pourtant, une fois la nuit tombée sur le désert de Mojave, quand la température permet enfin de sortir chasser, le scorpion des sables *Paruroctonus mesaensis* repère immédiatement le moindre insecte passant à sa portée. Et se jette dessus avec une précision diabolique. Sa technique ? La même que celle de l'araignée sur sa toile : détecter les vibrations, mais en gardant les pieds sur terre ! Car l'extrémité de ses pattes est dotée de « fentes sensorielles » abritant des neurones sensibles aux déformations mécaniques, qui perçoivent les ondes se propageant par le sol. Via la mesure du délai d'arrivée des ondes entre chaque patte, le scorpion reconstitue la direction et l'éloignement d'un insecte se déplaçant jusqu'à 15 cm de lui. Il sent aussi les ondes souterraines

produites par les proies enfouies sous le sable jusqu'à 50 cm ! En outre, de longues soies sensorielles très fines et très mobiles, les « trichobothries », situées elles aussi sur ses pattes, lui indiquent la direction des déplacements d'air induits par les mouvements alentour. Autre particularité nocturne de *P. mesaensis*, il devient fluorescent à la lumière de la lune. Un changement de couleur qui attirerait les papillons de nuit dont il raffole, ou qui le mettrait en garde contre les nuits trop claires pour être sûres. [p. 34]

### **Des moustaches hypersensibles**

Bien plus que de simples poils, les moustaches de certains animaux sont de véritables antennes, indispensables à leurs déplacements dans le noir. Nommés vibrisses, elles transmettent les vibrations perçues à un organe sensoriel situé à leur base. Activées par la rencontre avec un obstacle ou par des déplacements d'air, elles repèrent tout objet ou toute proie situés à proximité. Sans elles, le loir, petit rongeur essentiellement nocturne, serait perdu. C'est aussi un atout pour les félins, les rongeurs, et plusieurs animaux marins. Certaines espèces d'araignées nocturnes ont, elles, des soies sensorielles sur les pattes. Tout comme les vibrisses, « ces « mécanorécepteurs », présents par milliers chez la mygale nocturne, détectent toutes les vibrations liées aux déplacements de l'air et donc des proies », explique Christine ROLLARD, du Muséum national d'histoire naturelle. [p. 37]

## **PAGE LITTÉRAIRE**

### **MONTRER L'OBSCURITÉ**

#### **Audur Ava ÓLAFSDÓTTIR, *L'Embellie***

*[Les écrivains scandinaves étaient les invités de la Comédie du livre 2014. Parmi eux, figurait la romancière islandaise Audur Ava Ólafsdóttir. Publié en 2004 et traduit en 2012 aux éditions Zulma, L'Embellie ne fait pas partie d'une des séries policières qui ont mis cette littérature à la mode, ni d'un spectaculaire cycle noir comme le célèbre Millenium. C'est la tranche de vie d'une jeune femme qui nous entraîne sur les routes volcaniques de son pays, sous l'étrange lumière nordique. En voici les pages 247 à 249, qui nous donnent à réfléchir sur la malvision et la non-voyance.]*

– Venez avec moi, je vais vous montrer quelque chose.

J'arrête la voiture. Le petit dort toujours sur le siège arrière et il dormira jusqu'au matin. Sur un bout de chemin, les phares jouent le rôle de projecteurs

dans le champ de lave. L'homme a des chaussures de marche, ses semelles font crisser des scories bleues qui scintillent. Il ne faudrait pas être sur hauts talons pour le suivre.

Je le suis aussi naturellement que le vendeur d'une quincaillerie jusqu'au rayon éloigné des vis, je le suis aveuglément dans la lave, sans quitter toutefois des yeux la voiture au bord de la route. Il porte une chemise rouge sous son pardessus.

Le temps s'est levé et de la vapeur s'élève des anfractuosités çà et là, des pointes de lave percent aussi la mousse un peu partout. La lune comme un ballon nous suit, rebondissant d'un sommet à l'autre au bord des cratères, elle fait des ricochets sur nos talons, roule sur les dunes de lave et s'agrandit à chaque changement de direction comme la pupille d'un œil dont la clarté jaune se poserait sur nos nuques. Soudain, elle disparaît derrière des nuages et le monde s'obscurcit à nouveau.

– Je ne peux pas rester longtemps, tout au plus sept minutes, je ne peux pas laisser plus longtemps l'enfant seul.

– On est presque arrivés.

Il cherche des yeux un rocher derrière lequel soulager sa vessie car il a bu en cours de route.

Nous posons un pied devant l'autre, ayant parcouru déjà plus de cinquante mètres. Je n'aurais jamais cru que la nuit pût être aussi noire, c'est comme si je marchais sur la poutre grinçante de la vieille salle de gym jusqu'à son milieu pour m'y tenir en équilibre sur les mains sous le regard des autres filles, silencieuses. Les raisons du cœur, que la raison ignore, peuvent mener loin une femme. Je ne vois plus rien, ne sens que le souffle chaud, je tâtonne devant moi mais les mains se referment sur du vide ; c'est comme s'il y avait devant nous un mur épais, bleu noir, qu'on ne peut longer car il ne délimite rien, n'offre nulle protection ; aucun moyen de se rendre compte de l'aspect du monde ni de ses bornes, la lave hérissée n'a pas d'odeur. Je sais pourtant qu'il y a quelque chose de grandiose à quelques mètres devant nous, mais quoi ?

– Qu'allez-vous me montrer ?

– Ça.

– Ça quoi ?

– L'obscurité.

– L'obscurité ?

– Oui, n'êtes-vous pas une enfant de la ville ?

Extrait choisi par Bertrand VERINE

## LES ADMINISTRATEURS DE LA FAF-LR

Bertrand VERINE,	Président ; Référent de la Commission Sociale, membre de la Commission Communication
Yolande CLAVEL,	Présidente d'honneur
Thierry JAMMES,	Vice-président, référent de la Commission Accessibilité
Vincent MICHEL,	Vice-président
Chantal DEVAUX,	Secrétaire générale, Membre de la Commission Sociale
Annie IMBERT,	Secrétaire générale adjointe, membre de la Commission Loisirs
Michel BRALS,	Trésorier
Jean-Louis MÉZY,	Membre du Bureau et de la Commission Accessibilité
Florence ANDREO,	Membre de la Commission Communication
Frédéric BARETY,	Représentant de la FAF Gard Lozère
Micheline BARRAUD,	Membre de la Commission Communication
Sabine BERTRAND,	Membre de la Commission Communication
Lisbeth BIENVENU	Membre de la Commission Sociale
Chantal BORDENAVE,	Référente de la Commission Communication
Daniel BOSC	
Christine BOUSQUET	
Serge COURTIN,	Membre de la Commission Loisirs
Daniel GUITTON,	Membre de la Commission Accessibilité
Michel LAGALIE,	Membre des Commissions Communication et Loisirs
Stéphane LAPIQUE,	Membre des Commissions Accessibilité et Loisirs
Michel LAUREAU,	Représentant de la FAF Union Catalane des Aveugles
Corinne LAURENS,	Représentante de l'Association des DV de l'Aude
Laure OLIVÈS,	Référente de la Commission Loisirs
Pierre PELLEGRIN,	Membre d'Honneur

## ORGANIGRAMME DE L'ENSEMBLE DU PERSONNEL

### Équipe administrative

Directeur : Pierre PETIT

Assistante ressources humaines : Laura MYR

Technicien comptable : Christophe JIMENEZ

Secrétaires administratives et accueil : Dominique TAURINES – Audrey BRUNET

Attachée aux instances associatives et administration des services adultes : Nathalie GÉLIS

### **Services pour adultes (SAMSAH – SAPP)**

Chef de Service : Sophie NOGUÈS

Médecin : Bruno RÉMOND

Ergothérapeutes : Hélène CHEVALIER – Lucile DAVID

Instructrice en locomotion : Malory FERRATY

Instructrice en locomotion & Psychomotricienne : poste non pourvu à ce jour

Professeur de braille : Emmanuel LEGAGNE

Psychologue : Julie JUSTET

Animateurs informatiques : Igor LARA – Emmanuel SOUYRIS – Sébastien CARRERA

Assistante sociale : Laurie NICOLAS remplacée par Laura BRIGHTMANN

Orthoptiste : Julie RAMBEAUD

### **Services pour enfants (SAAIS – SAFEP)**

Chefs de Service : Sophie NOGUÈS – Christian ALLARY

Enseignants spécialisés : Éric DESENFANT – Dominique LAFILLE – Bruno MATEOS – Patrick PARIZET – Christophe KUENTZ – Valérie LIAUTAUD – Isabelle RIVOAL

Assistantes sociales : Julia GANTÈS – Marie BAUMANN

Instructeurs en AVJ : Christophe AUVERGNE – Christine LYNEEL

Institutrices en locomotion : Cathy BEFFARA – Malory FERRATY – plus un poste non pourvu à ce jour

Orthoptistes : Aurélia BOUTTE – Julie RAMBEAUD – Céline FIORENTINI

Psychologues : Cerise PERRIN – Julie JUSTET – Mickaël O'HARÉ

Psychomotriciennes : Caroline BERNARD – Laurence BOURGEOIS – Émilie PEZET

Animateurs informatiques : Julie CURIE – Sébastien CARRERA

Transcription / adaptation : Emmanuel LEGAGNE – Sébastien CARRERA  
– Gautier CHOMEL – Marie-Hélène SARRAZY

### **Services annexes**

Assistante sociale : Julia GANTÈS

Orthoptiste : Julie RAMBEAUD

Ergothérapeute PPS : Sophie FRAUX

Ergothérapeute : Lucile DAVID

Orthoptiste PPS : Jade VASSALLO

Animateurs informatiques : Igor LARA – Emmanuel SOUYRIS

Institutrice en locomotion : poste non pourvu à ce jour